

## Discours du 17 avril 2017, Jean-Pierre Morteveille – Maire de Sainte-Suzanne-et-Chammes

Monsieur le Président de la Communauté de Communes de Wörrstadt, Monsieur le Maire de Sulzheim, Monsieur le Député, Mesdames, Messieurs les Maires, chers Amis,

- Merci Damien de m'avoir demandé de faire ce discours en tant que Vétéran du Jumelage, plutôt qu'à un(e) autre collègue maire, mais rassurez-vous, c'est la dernière fois ! -

### J'ai des convictions européennes fortes depuis 1965.

J'ai participé aux toutes premières heures du jumelage au printemps 1967 à la demande de Victor Julien et de mon père, alors maire de Ste-Suzanne : j'avais 19 ans, j'étais chargé de « recruter » des jeunes du village parlant un peu allemand ou anglais- et de trouver les premières familles d'accueil. Je me souviens bien de cette première réunion chez M. Mme Julien à la ferme de "La Fontaine" devant laquelle nous sommes passés tout-à-l'heure.

Le premier voyage des jeunes de Sulzheim en juillet (nous hébergions Ursula et Gregor Schneider), puis mon premier séjour à Sulzheim en décembre 1967 (au magasin d'alimentation / "Lebensmittel Schneider") me laissent encore des souvenirs très puissants, et des amis de 50 ans...

Nous n'étions alors que 22 ans après la fin de la seconde guerre mondiale.

Et seulement 4 ans après le *Traité de l'Élysée* signé par Konrad Adenauer et Charles de Gaulle, mettant fin à une rivalité séculaire et scellant la réconciliation franco-allemande. Celle-ci constituait un évènement historique et humain qui transformait profondément les relations entre les deux peuples. Nous étions les premiers en Mayenne à sceller un jumelage avec un village allemand. J'en suis très fier.

En s'appuyant sur la jeunesse de nos villages, Adam Becker et Victor Julien s'inscrivaient dans le droit fil de cet élan ouvert par Jean Monnet et Robert Schuman, sur cette Europe basée sur la Paix. Avec Werner Mergler et Jean-Daniel Barrier, ils organisaient certes des voyages de découverte et de festivités, mais basés sur la notion de cette Paix retrouvée, d'Amitié durable et de Valeurs communes. Et l'on ne perdait pas une occasion de rappeler ces valeurs.

Dans le contexte d'aujourd'hui, après le *Brexit* et avec la montée d'un ressentiment anti-européen, en France comme dans d'autres pays, d'un Euro-scepticisme très "mode", très "tendance", on peut avoir des craintes pour l'avenir.

**L'Europe institutionnelle s'est cantonnée à l'économie et à la gestion du mondialisme**, qui ne synthétise pas, à mon sens, l'*Alpha et l'Omega* des Valeurs humaines. Elle s'est engluée dans les groupes de pressions, les lobbies et les normes. Elle ne sait plus communiquer sur ses Valeurs. Elle a perdu le Sens, -Avoir du sens, ça fait ringard-, et tout le monde s'habitue à cela.

L'idéal européen est en panne, nous sommes à un moment de doute, alimenté par les replis sur soi nationalistes. J'ai donc des craintes, en tant que Citoyen, par rapport à une construction européenne devenue laborieuse, et rendue très complexe en raison de la technocratie, du nombre et de la diversité de pays participants.

Pourtant, avec la mondialisation, nous avons encore plus besoin d'Europe aujourd'hui, et pas uniquement dans le domaine économique. L'Union Européenne a un rôle à jouer dans les nouveaux défis qui sont apparus au Monde (terrorisme, environnement, monde du travail, migrations,..).

Et il est de bon ton, aujourd'hui, de ne pas s'impliquer, et de s'en tenir à des discours convenus ou des banalités insignifiantes. Voire de se mettre la tête dans le sable avec cette « prudence » de bon aloi qui génère l'impuissance et le déshonneur.

Eh bien moi, -et bien que cela n'ait aucun impact !-, pour l'Europe, j'affirme mes convictions : je suis pour une Europe forte, basée sur l'intérêt des citoyens, reconstituée à partir de la Paix durable, de l'amitié franco-allemande et des 4 autres pays fondateurs, basée sur des accords multilatéraux avec les pays arrivés après. Oui, une Europe à deux vitesses car nous n'avons pas su la faire fonctionner à 28, et parce qu'il nous faut réagir. Je suis contre la recherche à outrance de l'unanimité des normes, sur tout et n'importe quoi. Je suis pour une Europe fédérale forte, avec une représentation qui pèse au niveau mondial, ou alors nous n'existerons plus sur la scène internationale, et nos pays iront à la catastrophe.

L'Europe s'est déconnectée de ses citoyens. On la sentait portée par Adenauer et de Gaulle, Giscard et Schmidt, Kohl et Mitterrand, ou bien par Jacques Delors. On se sentait tirés vers le haut. On pouvait identifier l'Europe.

Aujourd'hui, qui parmi nous peut répondre à la question : qui dirige l'Union européenne ? Quel citoyen peut citer spontanément Donald Tusk à la tête du Conseil européen, Jean-Claude Juncker à la Commission européenne, Antonio Tajani au Parlement, ou Federica Mogherini, qui est depuis 3 ans Haut Représentant de l'Union pour les affaires étrangères ?...

A la tête de l'Europe, je rêve de visionnaires et d'humanistes, pas de politiciens ni de banquiers éventuellement issus de paradis fiscaux.

Les **pères fondateurs de l'Europe ont su nous donner l'élan**, et nos jumelages étaient confortés par ce **cadre mobilisateur**. Je suis résolument favorable à une **redéfinition du fonctionnement de l'Europe** pour qu'enfin **on redonne aux jeunes un espoir et des perspectives d'avenir positives**.

Les jumelages avaient du **Sens**, il ne faut pas le perdre.

Bon anniversaire au jumelage *Canton de Ste-Suzanne- Sulzheim*, Merci à ses fondateurs, à ses animateurs actuels, aux municipalités successives qui l'ont soutenu.

Et **Tout mon espoir pour les 50 ans qui viennent** ! Comme les petits drapeaux sur cette tribune, le vent de l'Europe doit souffler dans le même sens pour nos deux Pays.

JP. Morteveille 17/04/2017